ANSOUIS PATRIMOINE

& LA BIBLIOTHÈQUE MILLEFEUILLES

CONFERENCE DU

10 NOVEMBRE 2026



# LES ESPACES FUNERAIRES D'ANSOUIS DU MOYEN-AGE A L'EPOQUE CONTEMPORAINE

## *Hypothèse de restitution à partir des sources archivistiques et cadastrales*

*Texte et mise en forme Jean Claude Bonnet © 2026*

# Des tombes individuelles et isolées aux regroupements organisés

**Préhistoire : tombes isolées puis petits groupes familiaux**

- En se sédentarisant, les populations sont passées des tombes individuelles et isolées aux premiers petits cimetières de chasseurs-cueilleurs puis aux plus grandes nécropoles (dolmen, tumulus)

**Antiquité : les nécropoles hors la cité**

- Dans la Rome antique, interdiction des inhumations intra muros
- Regroupement le long des voies d'accès (naissance des nécropoles)

**Moyen-Age : le cimetière *ad sanctos***

- Institutionalisé au IXe-Xe siècle, le cimetière paroissial, espace béni, clos, sacré est attenant à l'église du village ou du quartier

## ANSOUIS

- 100 000
- 10 000
- 6 000

- Quelques artefacts (ossements / tombes ?)

- 500

- Tombes gallo-romaines au Fortunes ?
- Sarcophage sans décor à la Pousterle

+500

- Sépultures sous tuiles à St Estève

*Sources : Carte archéologique de la Gaule – Le Luberon et le Pays d'Apt)*

+ 800

- Cimetière à l'église paroissiale dès 1092 ?
- Cimetière à Saint Pierre avant 1206 ?

+ 1 200

- Cimetière à l'église paroissiale XIIIe siècle

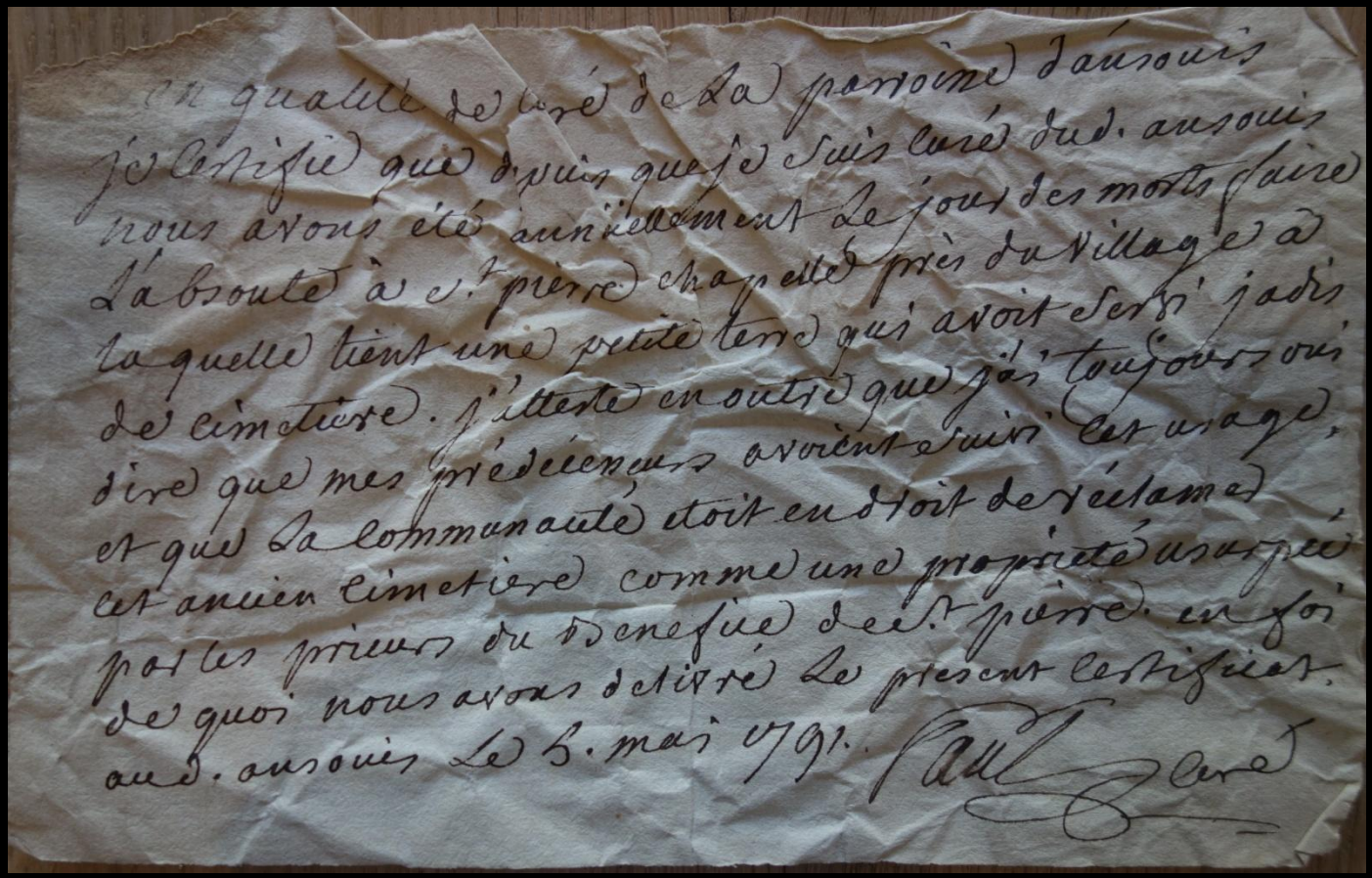
*Sources : Carte archéologique de la Gaule – Le Luberon et le Pays d'Apt)*

## AILLEURS

- **Cimetière & tombes sous tuiles → Cabrières**
- **Nécropole des Vérunes & tombes sous tuiles → Cadenet**
- **Tombes & mausolée → Cucuron**
- **Petite nécropole → Vaugines**
- **Cimetière près de la chapelle Saint Marc → Villelaure**

ENCART

# Saint-Pierre, une attestation qui interroge



En qualité de curé de la paroisse d'Ansouis / je certifie que depuis que je suis curé dud(it) Ansouis / nous avons été annuellement, le jour des morts, faire / l'absoute à St Pierre chapelle près du village à / laquelle tient une petite terre qui avoit servi jadis / de cimetière. J'atteste en outre que j'ai toujours ouï/ dire que mes predecesseurs avoient suivi cet usage / et que la communauté étoit en droit de reclamer cet ancien cimetiere comme une propriété usurpée / par les prieurs du benefice de St Pierre. En foi / de quoi, nous avons delivré le present certificat / au dit Ansouis le 5 mai 1791.

(*signature* : Paul curé)

ENCART

# Saint-Pierre n'a pas été l'église paroissiale d'Ansouis

## Ce qui est établi

➔ Saint-Pierre appartient à Saint-Ruf au plus tard en 1206 et est rattaché à l'église de La Tour d'Aigues (*bulle papale d'Innocent III de 1206 ; U. Chevallier ; Codex diplomaticus ordinis Sancti Rufi*)

➔ L'analyse des pouillés, de 1274 à 1351, montre que la paroisse d'Ansouis est à Saint-Martin, servie par un vicaire et Saint-Pierre est un bénéfice distinct d'environ 40 s, sans charge d'âmes.

| Bénéfice | 1274 | 1351 |
|---|---|---|
| Saint-Pierre | 41 s. 4 d. | 40 s. |
| Part du prieur => Ecclesia Sancti Martini | 73 s. 7 d. | 73 s. 4 d. |
| Part du vicaire => vicaria | 46 s. 6 d. | 50 s. |
| Saint Etienne de Bornas | 20 s. | aucun |

## Ce qui est probable

➔ L'église paroissiale de 1092 est Saint-Martin dans son état ancien dont subsiste le transept

➔ Saint Pierre a toujours été une église secondaire.

## Ce qu'on ne sait pas

➔ Date et circonstance de l'entrée de Saint Pierre dans le patrimoine de Saint-Ruff (entre 1095 et 1206)

➔ Origine et période d'usage du cimetière St Pierre (nécropole romaine : voie Aix-Apt par le Luberon ?)

# La chapelle Saint-Pierre

**XIIIe s.** — **Première mention**

Attesté depuis 1206 (bulle du Pape Innocent III), le prieuré Saint-Pierre dépendait de l'abbaye de Saint-Ruf à Avignon. Une attestation de 1791, produite par le curé Paul d'Ansouis, certifie qu'elle a abrité **un cimetière.**

**XVIe s.** — **Ruinée puis restaurée**

Laissée à l'abandon par les prieurs, la chapelle est d'abord ruiné avant d'être restaurée et rendue au culte

**1680** — **Renouveau religieux**

En octobre 1680, une mission religieuse érige une **croix dans le cimetière** de la chapelle où la population se rend en procession.

**1789** — **Révolution**

Désaffectée, la chapelle est reprise aux religieux comme « bien national »



**1819** — **Mirage du Labyrinthe**

La tentative de remploi comme cimetière est un échec

**~1820** — **Vente**

Inemployée, la chapelle est adjugée à un commerçant de Cadenet

**1824** — **Rachat**

Jean Antoine Trouchon, curé d'Ansouis rachète la chapelle et la rend au culte. Il y organise rogations et fête de St Pierre.

**1837** — **Legs à la commune**

**Par testament le curé Trouchon lègue la chapelle à la fabrique d'Ansouis.**
**Rendue au culte en 1840, elle est finalement abandonnée définitivement**

**1947** — **Echange de terres**

**Délaissée, la chapelle fait l'objet d'un échange de terrain entre la famille de Sabran-Pontevès et la commune d'Ansouis.**
**Le prieuré retrouve sa fonction primitive de chapelle et cimetière**

# Les fondations historiques du droit funéraire en France

**La Déclaration royale du 10 mars 1776 (Louis XVI)**

- Interdiction des inhumations à l'intérieur des églises (sauf rares exceptions)
- Recommandation : éloigner les cimetières des lieux habités (conscience hygiéniste)

**La Décret impérial du 12 juin 1804 (Napoléon Bonaparte)**

- Obligation d'éloigner les cimetières (35-40m puis 100m en 1808)
- Mixité religieuse

**L'Ordonnance royale du 6 décembre 1843 (Louis-Philippe)**

- Obligation d'éloigner les cimetières pour toutes les villes
- Création et encadrement des concessions






**Passage progressif d'une gestion paroissiale et intra-muros des sépultures à une gestion publique, laïque et hygiéniste en dehors des zones habitées**

# Le cimetière médiéval (XIIIe – XVIIIe siècle)

**Il occupait l'emplacement de l'actuel parvis de l'église, immédiatement au sud de l'édifice**

**Un espace clos et mesuré** : ~ 200 m2

**Une gestion contrainte par l'exiguïté** :

- Superficie moyenne 1 tombe : ~1 m2
- Nombre de décès moyen / an : ~ 30

➔ **cimetière totalement rempli** : **6/7 ans**



Image de synthèse générée par l'IA

**Alors … après cinq siècles d'utilisation !**

# Illustration des problèmes de gestion funéraire et … des nuisances

Gravure, fin XIXème siècle - Theodor Josef Hubert Hoffbauer




Le cimetière des saints-innocents à Paris (vers 1550)

# Une réorganisation funéraire inscrite dans la durée …

# … un dossier instruit à plusieurs voix

**Consuls, Conseil de la communauté, Vicaire d'Ansouis, Evêché participent à la démarche de choix - Absence remarquée : le château … les Villeneuve ne voudront jamais s'immiscer dans le dossier.**

1

***Les plaintes des habitants se font de plus en plus pressantes (1747)***

La décision forte de trouver un autre emplacement est prise le 5 novembre 1747

2

***Choix et acquisition du terrain (septembre 1748)***

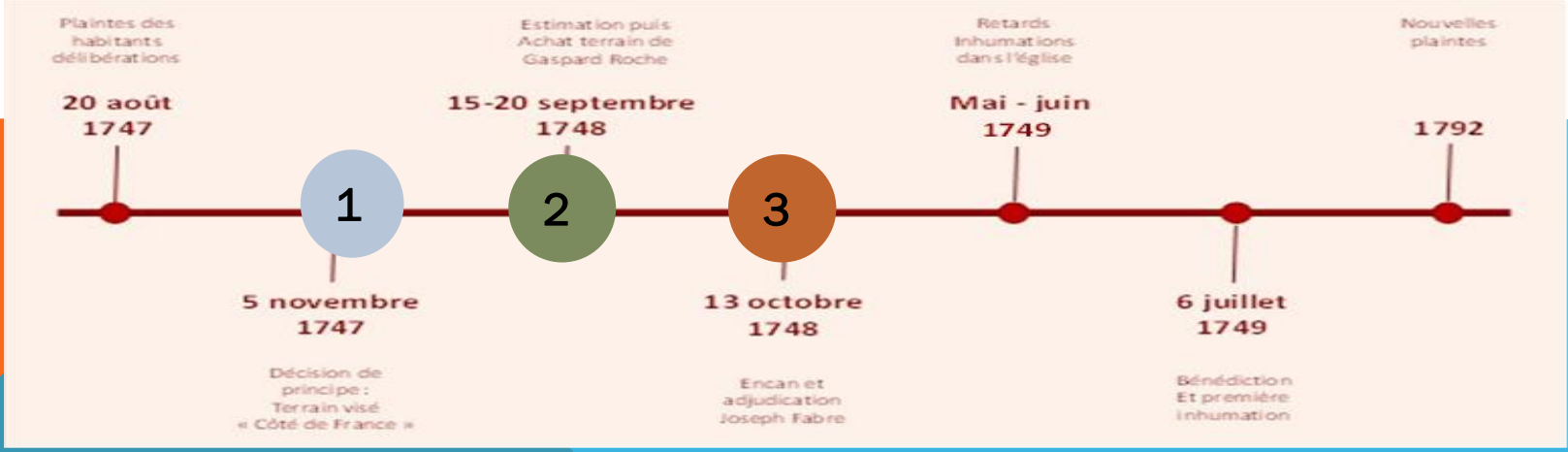
Trois terrains sont examinés, deux au quartier de France et un au quartier de Cartaud

- Choix final : terrain de Gaspard Roche, quartier de France - Estimation le 16 septembre 1748
- Acte d'achat signé chez Me Pascal Olivier le 20 septembre 1748

3

***L'appel d'offres et l'adjudication des travaux (octobre 1748)***

Le choix se porte après une quatrième enchère publique sur le maitre maçon, Joseph Fabre d'Ansouis.



ENCART

# Un prix-fait pour localiser l'emplacement du nouveau cimetière

… le mur au couchant du terrain se prolonge, au nord, par un mur en *triangle* …




En 1748, La parcelle est estimée par les experts à 45 cannes carrées, soit environ 180 m2.

En 1836, dans l'état des sections la parcelle E 74 appartient à la commune, est qualifiée d'ancien cimetière et mesure 198 m2

# Une réorganisation funéraire inscrite dans la durée …

# … une réalisation chaotique, une ouverture décalée

**La construction du nouveau cimetière ne se déroule pas sans encombre. Le conseil de la commune éprouve les pires difficultés pour faire terminer le travail, ce qui n'est pas sans conséquence**

4

***Le cimetière est dans l'incapacité d'accueillir de nouvelles dépouilles …***

Depuis plusieurs années, **le curé fait ensevelir dans l'église,** d'abord **au cas par cas**, puis de plus en plus fréquemment et **systématiquement dans l**es **dernières années**

Les conséquences sont désastreuses (odeurs insupportables perturbant les services religieux et occasionnant des risques sanitaires).

5

***… enfin, le nouveau cimetière est ouvert le 6 juillet 1749***

La date est connue indirectement par l'analyse des actes paroissiaux d'Ansouis



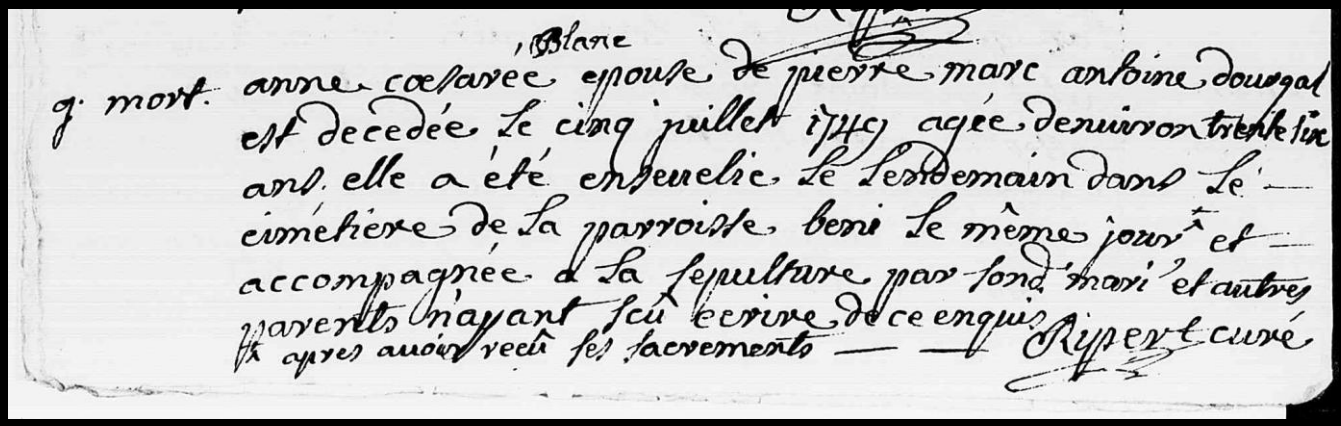
ENCART

# L'analyse des BMS permet de déterminer la date de la première inhumation dans le nouveau cimetière

L'analyse a porté sur 22 années de 1730 à 1751.

| Périodes | | Mention du lieu d'inhumation | | | Moy. décès annuel |
|---|---|---|---|---|---|
| | | Cimetière | Eglise | sans | |
| 1730 | 1736 | 99 | 64 | 26 | 27 |
| 1737 | 1738 | 13 | 16 | 9 | 19 |
| 1739 | mi-1749 | 0 | 153 | 154 | 29 |
| mi-1749 | 1751 | 34 | 5 | 33 | 29 |

Anne Césarée Blanc (36 ans) *est* inhumée *dans* le **cimetière** de la paroisse, **béni le même jour**, le **6 juillet 1749**


g. mort. Blanc anne coesaree epouse de pierre marc antoine dougal est decedée le cinq juillet 1749 agée denviron trente six ans. elle a été ensevelie le lendemain dans le cimetiere de la parroisse beni le même jour et accompagnée a la sepulture par son mari et autres parents n'ayant scu ecrire de ce enquis apres avoir reçu les sacrements — — Ripert curé

# Vers un cimetière hors les murs – la longue marche vers Pierrefeu …

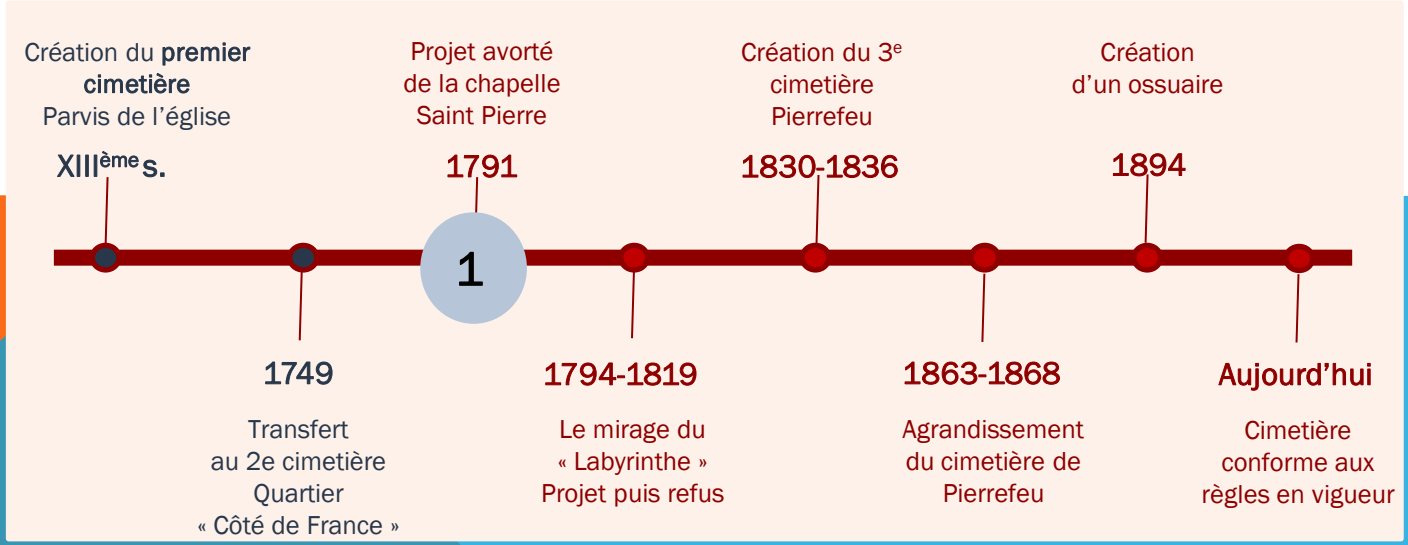
# … une anticipation avortée – le projet de la chapelle St Pierre

## 1789 - La Révolution met les biens du clergé à la disposition de la Nation

1

***La commune se positionne dans un premier temps pour y créer un hôpital avant d'opter pour un cimetière***

- Le curé d'Ansouis atteste que la terre attenante à la chapelle a autrefois été utilisée comme cimetière
- Malgré la preuve et la volonté de la commune, le projet s'enlise.
- Les plaintes de habitants continuent cependant d'affluer obligeant le conseil à décider en décembre 1792, d'agrandir le cimetière existant en achetant un lopin de terre contiguë
- Cette proposition ne semble pas aboutir et de toute façon elle ne répondait pas à l'esprit de la déclaration de 1776



# Vers un cimetière hors les murs – la longue marche vers Pierrefeu …

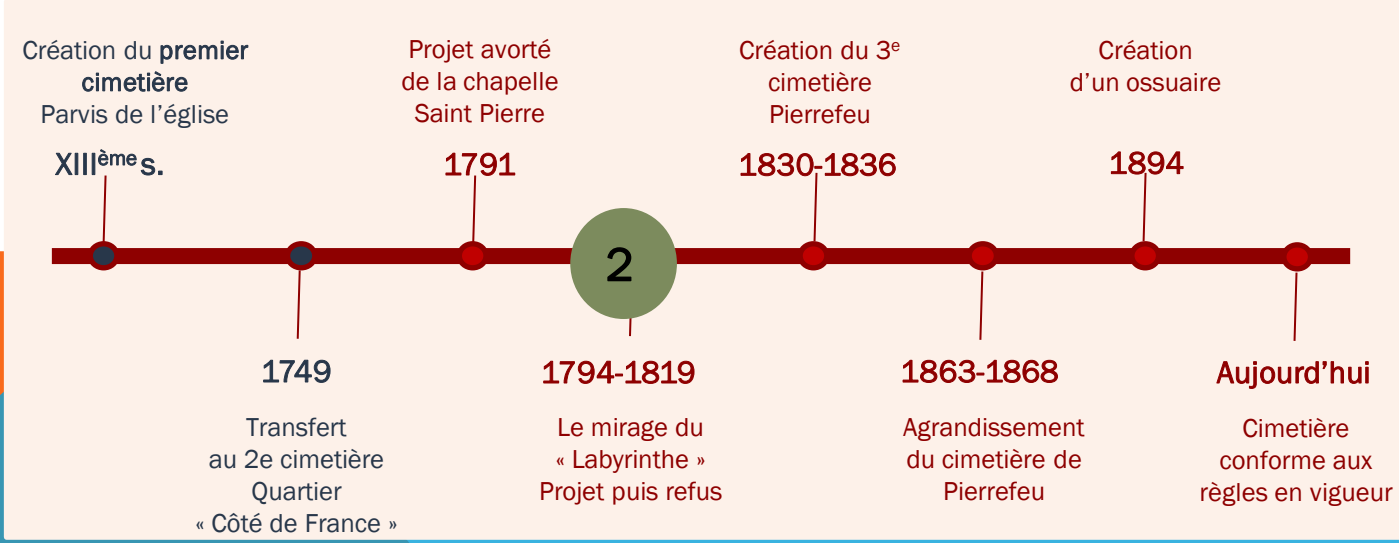
# … le mirage du « Labyrinthe » … la chapelle Saint Pierre

**Une première volonté affichée de sortir les cimetières hors les murs dans l'esprit de la déclaration royale de 1776**

2

***Le « champ de repos » actuel est trop exigu et trop proche des habitations (délibération du conseil municipal du 24 août 1794)***

Le conseil propose le labyrinthe autrement dit la terre attenante à la chapelle Saint Pierre
Les négociations entre le pouvoir communal et le pouvoir préfectoral dureront 25 ans
Elle s'achèveront en défaite … pour quelques dizaines de mètres



# Vers un cimetière hors les murs – la longue marche vers Pierrefeu …

# … solutions de fortune et incertitudes (1820 – 1836)

**Faute de nouveau cimetière, le conseil n'a d'autre ressource que d'entreprendre des réparations de fortune tout en poursuivant ses recherches**

3

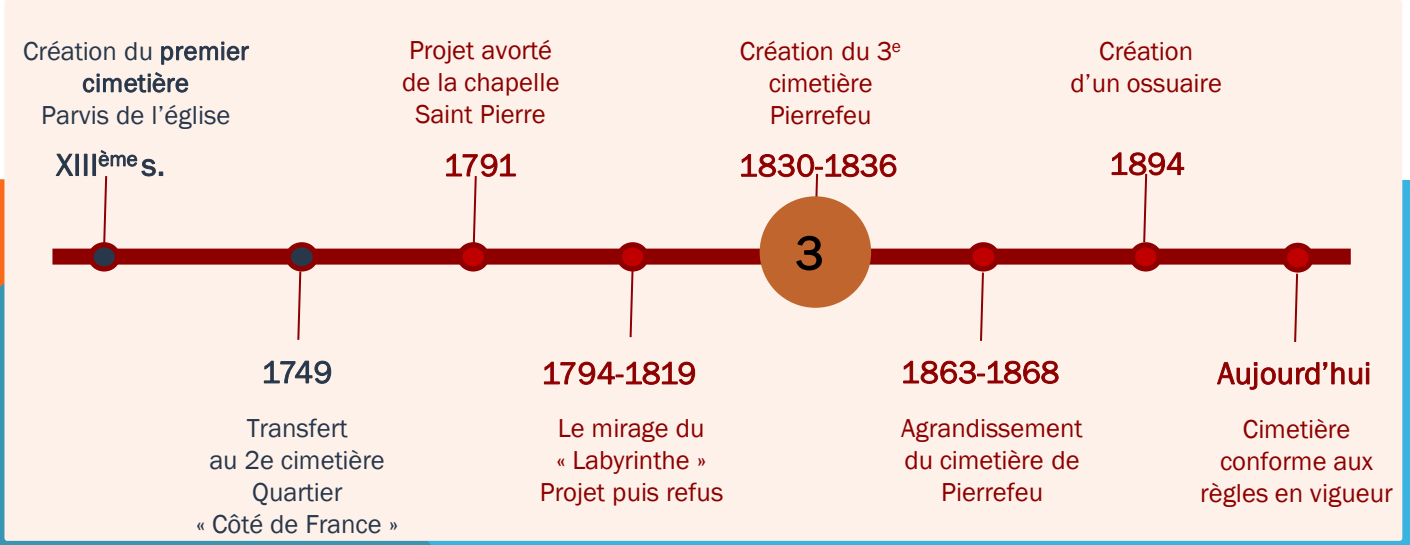
***Les comptes communaux ne renseignent pas beaucoup sur la date précise d'ouverture du 3ème cimetière, seules des sources indirectes permettent de l'approcher***

En 1829 le conseil approuve la réparation urgente des murs du cimetière qui menacent ruine

En 1836, le géomètre en charge de la confection du cadastre d'Ansouis dessine une croix pattée à l'emplacement de l'actuel cimetière : parcelle A549 et …

Les matrices cadastrales renseignent sur la propriété et la destination de cette parcelle : la commune et le cimetière

➔ **On est fondé à situer l'ouverture du nouveau cimetière entre 1830 et 1836**



# Vers un cimetière hors les murs – la longue marche vers Pierrefeu …

# … L'ordonnance royale du 6 décembre 1843 et ses conséquences

**L'ordonnance étend à tous les villages ruraux l'obligation de déporter leur cimetière hors les murs et formalise la division des concessions de terrains en concessions perpétuelles, trentenaires et temporaires**

4

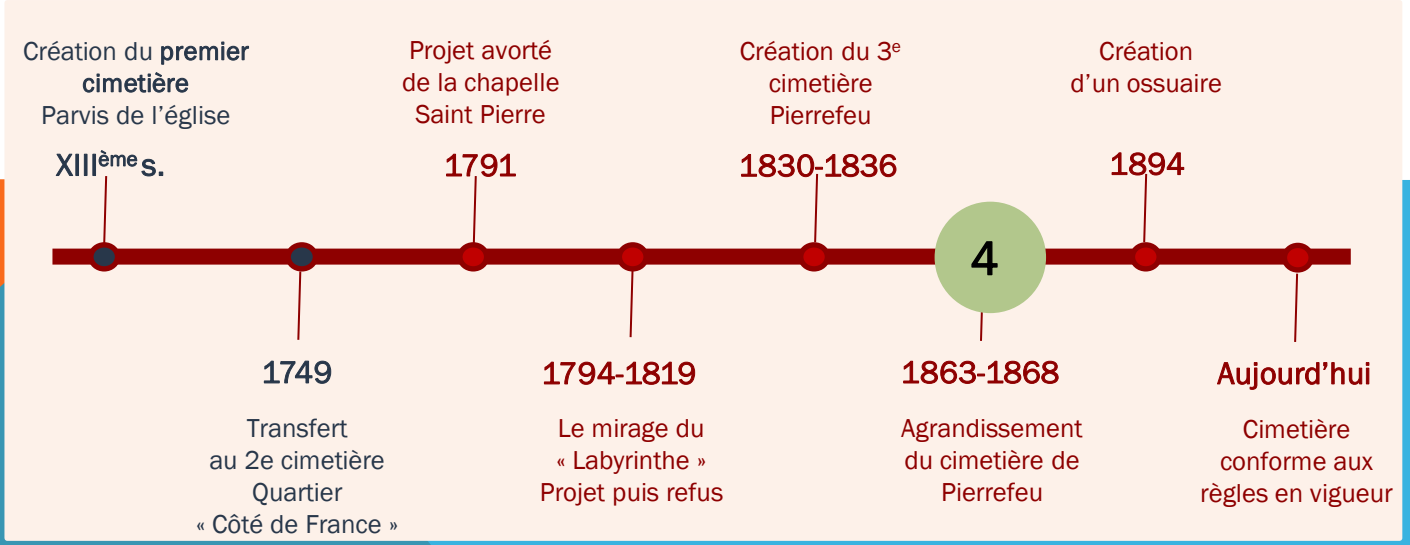
***Le cimetière de Pierrefeu devient vite insuffisant, un mal dont Ansouis peine décidemment à se défaire***

La décision d'agrandir le cimetière est prise par le conseil municipal en 1864

La commune profite du legs fait par M. Alban MIANNE pour financer l'achet d'une parcelle contiguë de 650 m2 à Amable LAUGIER (partie de la parcelle A 554)

Les travaux sont lancés en 1868, en mode régie (par les agents communaux) pour limiter les coûts

➔ **Le conseil municipal déclare les travaux terminés le 1er novembre 1868**



# Vers un cimetière hors les murs – la longue marche vers Pierrefeu …
# … le cimetière communal contemporain

**Le cimetière d'Ansouis a continué d'évoluer au fil des règlementations jusqu'à répondre aujourd'hui aux normes en vigueur**

5 ***Le conseil autorise le maire à lancer la procédure de construction d'un ossuaire. Il est mis en service en 1894.***

*Les propriétaires de concession étaient tenus jusqu'alors de déposer eux-mêmes, dans la fosse commune creusée dans le cimetière, les ossements qu'ils pouvaient déterrer*

6 ***Le conseil municipal construit ensuite un dépositoire, met en place un corbillard hippomobile et agrandira un nouvelle fois le cimetière de Pierrefeu.***

1902 ➔ création d'un dépositoire
1903 ➔ création d'un service de corbillard hippomobile
1985 / 2020 ➔ nouveaux agrandissements



# Au-delà des cimetières communaux, les lieux d'inhumations privés

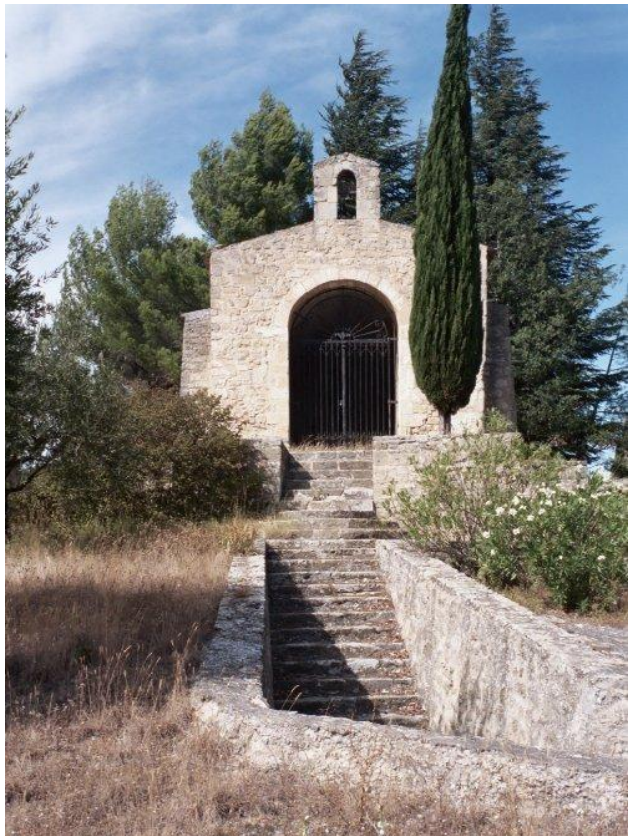


Photo Chapelle.provence.free.fr



Photo Bjorn Aigeltinge

ANSOUIS PATRIMOINE

& LA BIBLIOTHÈQUE MILLE FEUILLES

# LES ESPACES FUNERAIRES D'ANSOUIS DU MOYEN-AGE A L'EPOQUE COTEMPORAINE

## *Hypothèse de restitution à partir des sources archivistiques et cadastrales*

FIN

CONFERENCE DU

10 NOVEMBRE 2026

*Texte et mise en forme Jean Claude Bonnet © 2026*